

CONDITIONS

ABONNEMENT.

AN..... \$1.00
 MOIS..... 0.50
 NUMERO..... 1c.

Entièrement payable d'avance.

Le Grognard se vend 3 centins la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.
 Un pour cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'il nous feront parvenir.
 Les frais de port sont à la charge de l'abonné.

H. BERTHELOT

Bureau : 25 Rue St-Gabriel
 Boîte 2144 P. O. Montréal.

Fenilleton du Grognard

SCENES

DE

LA VIE DE BOHEME

(Suite.)

—Croyez, Monsieur, ajouta Colline de mon côté je collabore activement à la confusion de mon a-

Le jeune homme ne pouvait s'empêcher de rire.

—Si vous voulez entrer chez moi maintenant, répondit-il sans doute à votre ami, dès qu'il aura vu les deux, reconnaîtra son erreur.

—Volontiers.

Et le poète et le philosophe, prenant Schaunard chacun par un bras, introduisirent dans la chambre, ou plutôt dans le palais de Marcel, l'on aura sans doute reconnu.

—Schaunard promena vaguement l'oeil autour de lui, en murmurant :

—C'est étonnant comme mon séjour est embelli.

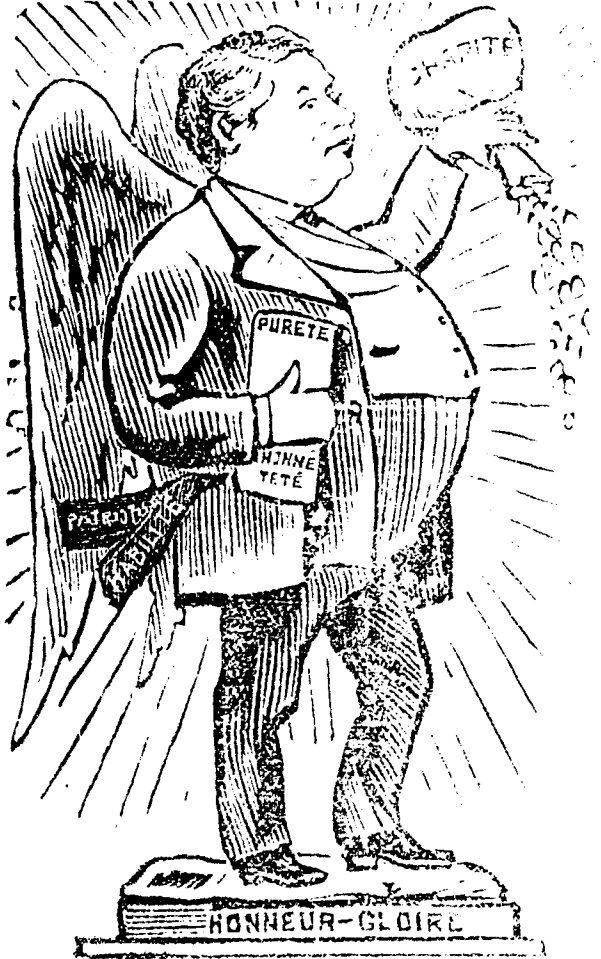
—Eh bien ! es-tu convaincu, maintenant ? lui demanda Colline.

Mais Schaunard ayant aperçu le portier, s'en était approché et faisait des gammes.

—Hein, vous autres, écoutez-moi dit-il en faisant résonner les ac-

... A la bonne heure ! L'animal a donné son maître : si la sol, fa-

—Ah ! gremlin de ré ! tu seras le même, va ! Je disais bien que c'était mon instrument.



Un ministre tel que se représente par la Minerve.



Le même peut-être par la Minerve.

—Il insiste, dit Colline à Rodolphe.

—Il insiste, répéta Rodolphe à Marcel.

—Et ça donc, ajouta Schaunard en montrant le jupon semé d'étoiles, qui était jeté sur une chaise, ce n'est pas mon ornement, peut-être ! ah !

Et il regardait Marcel sous le nez.

—Et ça, continua-t-il, en détachant du mur le congé par huissier dont il a été parlé plus haut.

Et il se mit à lire :

—En conséquence, M. Schaunard sera tenu de vider les lieux et de les rendre en bon état de réparations loyales, le huit avril avant midi. Et je lui ai signifié le présent acte, dont le coût est de cinq francs.

Ah ! ah ! ce n'est donc pas moi qui suis M. Schaunard, à qui on donne congé par huissier, les honneurs du timbre, dont le coût est de cinq

francs ? Et ça encore, continua-t-il en reconnaissant ses pantoufles dans les pieds de Marcel, ce ne sont donc pas mes baboucs, présent d'une main chère ? A votre tour, Monsieur, dit-il à Marcel, expliquez votre présence dans mes tares.

—Messieurs, répondit Marcel en s'adressant particulièrement à Colline et à Rodolphe, Monsieur, et il désignait Schaunard, Monsieur est chez lui, je le confesse.

—Ah ! ez-lama Schaunard, c'est heureux.

—Mais, continua Marcel, moi aussi je suis chez moi.

—Cependant, monsieur, interrompit Rodolphe, si notre ami reconnaît...

—Oui, continua Colline, si notre ami...

—Et si de votre côté vous vous souvenez que..., ajouta Rodolphe, comment se fait-il...

—Oui, repart Colline, écho, comment il se fait !...

—Veuillez vous asseoir, messieurs, répliqua Marcel, je vais vous expliquer le mystère.

—Et nous arrêtons l'explication ? hasarda Colline.

—En cassant une croûte, ajouta Rodolphe.

Les quatre jeunes gens se mirent à table et donnèrent l'assaut à un morceau de veau froid que leur avait cédé le marchand de vin.

Marcel expliqua alors ce qui s'était passé le matin entre lui et le propriétaire, quand il était venu pour emménager.

—Alors, dit Rodolphe, monsieur a parfaitement raison, nous sommes chez lui.

—Vous êtes chez vous, dit poliment Marcel.

Mais il fallut un travail énorme pour faire comprendre à Schaunard

ce qui s'était passé. Un incident comique vint encore compliquer la situation. Schaunard, en cherchant quelque chose dans un buffet, y découvrit la monnaie du billet de cinq cents francs que Marcel avait changé le matin à M. Bernard.

—Ah ! j'en étais bien sûr ! s'écria-t-il, que le hasard ne m'abandonnerait pas. Je me rappelle maintenant... que j'étais sorti ce matin pour courir après lui. A cause du terme, c'est vrai, il sera venu pendant mon absence. Nous nous sommes croisés, voilà tout. Comme j'ai bien fait de laisser la clef sur mon tiroir.

—Douce folie ! murmura Rodolphe en voyant Schaunard qui dressait les espèces en piles égales.

—Songe, mensonge, tel est la vie, ajoute le philosophe.

Marcel riait.

Une heure après ils étaient endormis tous les quatre.

Le lendemain, à midi, ils se réveillèrent et parurent d'abord très étonnés de se trouver ensemble : Schaunard, Colline et Rodolphe n'avaient pas l'air de se reconnaître et s'apostrophaient Monsieur. Il fallut que Marcel leur rappelât qu'ils étaient venus ensemble la veille.

En ce moment le père Durand entra dans la chambre.

—Monsieur, dit-il à Marcel, c'est aujourd'hui le neuf avril mil huit cent quarante... ; il y a de la boue dans les rues, et S. M. Louis-Philippe est toujours roi de France et de Navarre. Tiens ! s'écria le père Durand en apercevant son ancien locataire, Monsieur Schaunard, par où donc êtes-vous venu ?

—Par le télégraphe, répondit Schaunard.

—Mais dites donc, reprit le portier, vous êtes encore un farceur, vous !...

—Durand, dit Marcel, je n'aime pas que la livrée se mêle à ma conversation, vous allez chez le restaurateur voisin, et vous ferez monter à déjeuner pour quatre personnes. Voici la carte, ajouta-t-il en donnant un bout de papier sur lequel il avait indiqué son menu. Sortez.

—Messieurs, reprit Marcel aux trois jeunes gens, vous m'avez offert